

Montmorillonnais : le bruit des hélices provoque des réactions

Publié le 03/12/2020 à 06:25 | Mis à jour le 03/12/2020 à 08:26

Le ciel du Montmorillonnais fait partie d'une zone d'entraînement de l'armée de l'Air. Le passage répété, bruyant, des Pilatus de Cognac suscite des plaintes.

Les amateurs d'aviation trouvent le spectacle intéressant. Pour les autres, c'est juste une pollution sonore supplémentaire : le ciel du Montmorillonnais est fréquenté presque quotidiennement par des avions de la base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard, pour la formation des pilotes de chasse. Ces biplaces Pilatus PC21, entrés en service fin 2018 dans l'armée de l'Air, remplacent les Epsilon et les Alpha Jet (ces derniers étaient basés à Tours). Bien qu'il s'agisse d'avions à hélice, leur turbopropulseur leur donne de hautes performances, préparant leurs utilisateurs au maniement du Rafale.

« Ce bruit devient insupportable » Mais 1.600 chevaux c'est bruyant, et cet habitant de Moulismes en a par-dessus la tête : « *Si c'était une à deux fois par semaine on ne dirait rien, mais là c'est jusqu'à quatre fois par jour, on se retrouve des fois avec quatre avions au-dessus de la maison, explique-t-il. Hier soir, ils tournaient encore à 21 h. Ce bruit devient insupportable. Ma compagne est malade, elle est bloquée à la maison, elle a besoin de se reposer en journée et elle ne supporte plus le bruit des avions. On est venu vivre la campagne pour avoir du calme et finalement, on se dit qu'on était plus tranquille en ville.* » Il a téléphoné plusieurs fois à la base de Cognac pour se plaindre : « *Au standard on me répond qu'ils transmettent... Pourquoi ne vont-ils pas s'entraîner au-dessus de l'océan ? Là-bas, ils ne gêneront personne.* » Il n'y a pas que dans le Montmorillonnais que les PC21 de l'École d'aviation de chasse exaspèrent les terriens : en septembre, ils avaient aussi suscité une vague de protestations dans le Niortais. « *Nous avons conscience des nuisances et nous faisons tout pour les minimiser, répond le colonel Nicolas Lyautey, commandant de la BA709. Mais nous avons aussi l'impératif de notre mission, dont la finalité est de protéger les Français : une base aérienne n'est pas un aéro-club. Nos élèves seront pilotes de chasse ou de transport en première ligne dans un an ou un an et demi. Ils seront engagés dans des opérations au Levant ou au Sahel. J'espère que nos concitoyens en ont conscience* ».

Les 17 Pilatus de la BA709 disposent d'un secteur d'entraînement de 13.000 km² au-dessus du Poitou, des Charentes et de la Haute-Vienne. Le Montmorillonnais en forme le coin nord est. « *On nous demande souvent pourquoi on ne va pas au-dessus de la mer pour limiter les nuisances, poursuit le colonel Lyautey. Nous le faisons, mais les élèves pilotes ont aussi besoin de voler au-dessus des terres. Notre zone est découpée en secteurs de travail sur lesquels on répartit notre activité de façon homogène. Par ailleurs, 40 % de la formation se déroule sur simulateur.* » Le colonel Lyautey observe que les plaintes concernant le bruit sont plus nombreuses depuis le mois de mars : « *Il y a sans doute un effet lié au confinement, les gens étant chez eux, ils ont été plus attentifs à leur environnement sonore.* » S'agissant du Montmorillonnais, il précise que les vols y étaient moins nombreux avant l'arrivée des Pilatus : « *Les Epsilon étaient moins puissants, ils avaient moins d'autonomie pour voler jusqu'aux limites nord de notre zone. Nous y allons davantage aujourd'hui.* »